

en résulter, retomberoit sur les particuliers voisins de Canton, qui cultivent cette plante, et qui sont dans l'usage de fournir aux marchands de cette ville cet objet d'exportation. «

La poudre à canon et l'imprimerie ont été connues des Chinois long-temps avant qu'on les eût inventées en Europe; toutefois ils igno- roient l'usage de l'une pour les armes à feu, et leur manière de se servir de l'autre diffère essentiellement de celle des Européens.

»L'impression ne consiste chez eux qu'à graver les caractères de leur écriture sur un bois dur qu'ils enduisent d'une substance glutineuse et noire, et sur lequel ils pressent différentes feuilles de papier, qui prennent chacune l'empreinte de la planche sur laquelle on les impose. «

»Le papier des Chinois, autre invention plus ancienne et non moins ingénieuse, est trop léger et trop foible pour supporter l'impression des deux côtés. Les planches gravées, sur lesquelles on place le papier pour recevoir l'impression d'un seul côté, contiennent ordinairement des caractères pour deux pages, et après l'impression on double le papier, de manière que les deux côtés blancs sont accolés l'un à l'autre. «

»On publie fréquemment des gazettes à Pékin, sous l'autorité du Gouvernement. Les divers réglemens communs à tout l'empire, les faveurs accordées par l'Empereur, toutes ses actions publiques, les remises d'impôts aux districts affligés de disette, ou de toute autre calamité, les récompenses dont le Souverain paye les services extraordinaires, les ambassades qu'on lui envoie, et les tributs qu'il reçoit, forment une partie considérable des nouvelles publi-